

# Saint-Luc Infos

Numéro 177

Janvier/Février/Mars 2017

Sommaire : LA PRIERE

Témoignage de Renée Aillaud

Le Retournement

Un plat de pâtes avec SOS Méditerranée

Une autre façon d'aider les migrants

## LA PRIERE

J'ai longtemps cru que la prière était une tension vers le Seigneur, la volonté crispée sur la recherche de sa présence.

Je m'aperçois que la prière est d'abord détente totale de moi-même, laisser-aller de tout mon corps, dilatation de tout mon être, vide comblé par l'Esprit, élargissement infini...

Cela seulement me permet d'atteindre aux deux dimensions de la prière : mon vide ou mon creux comblé par l'Esprit, dimension verticale vers le Seigneur et élargissement infini de mon être vers tous mes frères, dimension horizontale.

La prière ne fait pas appel seulement à l'intelligence (bien qu'elle n'en soit pas absente) mais à l'être profond. C'est une dilatation de l'être, de ce qui nous constitue dans notre essence même, dans notre réalité interne, centre de nous-mêmes et cercle élargi à tout notre prochain.

Ces deux points cercle et centre, étant les deux lieux de rencontre avec Dieu.

La prière nous régénère de l'intérieur et nous agrandit à l'infini ; elle fait appel à ce qui nous est éternel et nous restitue à notre état originel et à celui auquel nous sommes destinés ; celui d'êtres spiritualisés que nous sommes puisque créés à l'image de notre Dieu.

Minnie Berne



Espace Saint-Luc,  
231 rue Saint-Pierre  
13005 Marseille

Tel :  
0952 193 599

Mel :  
[stluc@stluc.org](mailto:stluc@stluc.org)

Site : [www.stluc.org](http://www.stluc.org)

Communauté  
Catholique de  
Marseille

Bulletin périodique  
Gratuit  
Rédacteur :  
Christiane GUES

Téléchargeable  
sur notre site

Minnie Berne est partie rejoindre le Royaume de Dieu il y a un an et demi en juillet 2015.

Roger, son mari est allé la rejoindre le 22 décembre 2016.

Cette fin était attendue, souhaitée, exprimée de nombreuses fois par Roger tellement pressé de retrouver « sa » Minnie. Il est parti très doucement, entouré de ses enfants. Il a été incinéré à Blois le 29/12/2016.



*Minnie et Roger Berne en Maison de Retraite au Puy Sainte-Réparate le 29 Octobre 2014*

### **Témoignage de Renée Aillaud**

Minnie et Roger Berne, un couple comme nous aimerions en rencontrer plus souvent ! Lorsque je suis arrivée à Saint-Michel en 1959, tout de suite, nous avons été mis en relation (Minnie était d'origine Franconnoise comme moi). Minnie était au service de la catéchèse et j'y ai adhéré tandis que Roger était au service du ciné-club (C'est Roger qui m'a permis de découvrir le cinéma et ce que l'on pouvait comprendre profondément d'un film et de son auteur).

Ce n'est pas tout. Nous nous sommes retrouvés au conseil d'évangélisation non seulement entre nous seuls mais avec les couples Blache, Imbert, Monjanel (père de Suzanne Mouterde).

Lors d'un camp en 1960 aux Combes (petit village de la Drome racheté par une association de Saint-Michel et qui accueillait l'été des familles ayant peu de moyens , le

prix de la location revenait à retaper les maisons dont Jean et Lisette Blache en étaient les responsables), Minnie et Roger sont venus apporter leur témoignage de couple. Les filles dont j'avais la charge avec Pierre Gerbé, leur posaient des tas de questions sur la fidélité, leurs humeurs etc... alors que la plupart étaient issues de divorces ou de séparations. J'ai admiré ce couple ne laissant aucune demande sans réponse.

Leurs regards à tous deux étaient clairs et sentaient l'amour partagé. Je ne les ai jamais quittés depuis ce temps-là.

Nous étions dans une équipe qui s'appelait « Équipe Notre-Dame » mais au moment où j'y suis entrée c'était une équipe de partage de tout ce qui faisait notre vie à la manière de la Mission de France. Et dans cette équipe il y avait les Berne, les Baldit, les Blache, les Imbert, Bernadette Dor (actuellement en maison de retraite), l'aumônier Paul Curtet qui était l'aumônier de la Conception et moi-même.

J'ai été la plus heureuse lorsque les Berne sont revenus à Marseille après quelques années passées dans le centre de la France. Ils ont opté pour Saint-Luc. Je leur avais dit ce qu'était cette communauté et ce que nous pouvions y vivre.

J'ai oublié de parler de tout ce que nous avons partagé Boulevard Michelet avec Saint-Luc : Eucharisties, prières, etc... en présence de Minnie « souffrante » mais apaisée auprès de cette équipe.

Je n'oublierai jamais tout ce que ce couple a pu m'apporter après le décès de mon époux.

Un grand Merci à Minnie et Roger, leurs enfants peuvent en être fiers

*Renée Aillaud*

*Voici la réponse des enfants des Berne à nos messages de condoléances*

*Comment vous dire merci pour votre lettre collective qui nous a beaucoup touchés ?*

*Nous avons été sensibles également à tout ce que vous nous dites de papa. Nous connaissions ses nombreuses qualités d'intelligence de cœur et de finesse, et vos propos à son sujet ne font que renforcer notre amour pour lui.*

*Nous croyons qu'il est aujourd'hui dans la lumière et qu'il a le bonheur d'avoir retrouvé sa femme. C'est la seule chose avec la belle mort qu'il a eue, qui peut nous consoler de son départ et du vide que laisse en nous son absence.*

*Nous voudrions aussi vous remercier pour votre amitié et votre présence auprès d'eux du temps où ils vivaient à Marseille, puis à la maison de retraite des Lubérons : quand ils nous parlaient de Saint-Luc nous sentions l'importance que vous aviez pour eux et le ressourcement indispensable qu'ils trouvaient dans votre communauté*

*Chantal (Berne) Notteghem, Alain Berne, Michel Berne*

Je voudrais aussi signaler le décès d'une amie personnelle Jeannette R. peu connue des personnes qui fréquentent aujourd'hui Saint-Luc.

Jeannette ne fréquentait pas l'Église. Elle venait seulement à nos sorties annuelles quand nous étions encore à la rue Sainte-Cécile. Je lui avais montré notre nouveau local rue Saint-Pierre et notre crèche que nous avons confectionnée avec l'aide de celle que nous appelions affectueusement « Mamie Mollière » aujourd'hui aussi décédée.

Un jour, au cours d'une sortie, on avait procédé à un partage pour se présenter sur ce que nous étions, ce que nous faisons, ce que nous aimions. Et Jeannette lorsque son tour est venu avait dit : « *Vous ne me rencontrerez pas souvent dans une église mais plutôt dans les collines* ». Je me souviens que Raymond Rizzo avait bien ri de cette réponse.

Jeannette était une amoureuse de la randonnée et j'ai souvent marché en sa compagnie.

J'ai appris avec elle que quelquefois il vaut mieux marcher dans les collines que dans une église pour être plus près de Dieu, de sa Création et de son message d'amour du prochain. Aujourd'hui Jeannette marche dans les collines de lumière du Paradis, elle qui aimait tant le soleil du Midi.

*Christiane Guès*

Hormis les décès, nous avons cependant eu la joie d'une naissance à vous communiquer chez les Mouterde, celle de Sybille la petite sœur de Jane née ces derniers jours à la maternité de Sainte-Monique.

## Le Retournement

### 1) Charité chrétienne et soin

Avant de quitter ma fonction de médecin généraliste pour ma retraite, la dernière année de mon activité libérale, j'ai décidé de passer un diplôme sur la déficience intellectuelle et le handicap mental. Pourquoi ?

Je désirais continuer une activité médicale et le directeur de la Chrysalide m'avait informé sur la possibilité de travailler dans ce champ médical avec de « petits contrats » de médecin salarié.

J'ai donc suivi un cursus qui m'a mené vers une fonction de médecin généraliste dans un IME, j'ajoute que la qualité scientifique de l'enseignement que j'ai suivi et l'aperçu des évolutions dans ce nouveau champ d'activités médicales m'a conforté dans ce choix mais je m'en expliquerai plus loin.

Quelle ne fût pas ma surprise, au hasard de rencontres, à la question : « *Qu'est-ce que tu deviens ?* », réponse : « *je travaille dans un IME* », d'entendre : « *c'est admirable !* ». Une fois, deux fois... dix fois, cela a fini par m'intriguer. Avais-je franchi une ligne invisible, une frontière qui sépare les personnes « normales », de celles qualifiées « d'anormales » ? Je percevais aussi, dans ce qualificatif qu'on m'attribuait, un esprit de charité, de compassion. Le champ du handicap mental serait-il l'un des lieux privilégiés de la relation du chrétien à l'autre ?

Avant de nous pencher sur ces problématiques, définissons ce dont on parle : sous les termes de Déficience Intellectuelle et de Handicap Mental, de très nombreuses et diverses affections sont répertoriées. Elles possèdent en commun une atteinte cérébrale ou des fonctions cérébrales qui rejaillissent sur le comportement global de la personne et ses capacités de socialisation. La plupart, à des degrés divers, sont des déficients intellectuels, leurs capacités de perception, de raisonnement, de jugements sont atteints, mais il existe parmi les autistes qui souffrent d'une atteinte de leurs capacités relationnelles, une catégorie de patients (le syndrome d'Asperger) qui possèdent des facultés intellectuelles normales et donc des capacités d'études pouvant les conduire à des diplômes universitaires.

### 2) De l'esprit de charité à l'esprit scientifique

Reprenons notre question : le champ du handicap mental serait-il l'un des lieux privilégiés de la relation du chrétien à l'autre ?

Historiquement ce n'est pas faux et nombreux sont les Chrétiens qui ont été des pionniers de la prise en charge de ces patients depuis l'hospice de Gheel créé en



Belgique au XIIIe siècle avec accueil des malades mentaux et des enfants souffrant de déficience mentale jusqu'à des figures contemporaines comme l'Abbé Plaquevent (1942), Jean Vannier créateur des communautés de l'Arche 1964, le Pr Robert Lafon de Montpellier.

Le Christianisme se caractérise par les valeurs de charité, l'attention portée à l'autre, le souci du pauvre, de l'infirme, du malade, du possédé. Les Évangiles témoignent de la mission de Jésus et de celle qu'il donne à ses disciples.<sup>1</sup>

Au delà du caritatif, Michel de Certeau<sup>2</sup> voit dans cette attention portée à l'autre une recherche de l'altérité, qui a fécondé durablement l'Occident. Dans notre histoire, notre culture, dans les sciences, réside la question de l'autre. Elle provoque un intérêt sur l'autre, intérêt qui va nourrir un humanisme laïque et un intérêt scientifique qui va permettre l'émergence de nouveaux sujets de savoirs.

Au fil d'une histoire scientifique médicale, les monstres sont devenus des idiots, des arriérés mentaux pour aboutir à la série des déficients intellectuels et handicapés mentaux.

L'époque contemporaine assiste à un développement sans précédent d'une pluridisciplinarité de nouveaux champs du savoir associant les développements dans le domaine médical de la génétique, de ce qu'on appelle les neurosciences et qui touchent à l'anatomie, la physiologie, l'embryologie du cerveau humain ; aux sciences de l'éducation. Nous sommes loin d'avoir épuisé toutes les transformations qui se jouent autour de la déficience mais nous pouvons affirmer que depuis les années 80 une dynamique pluridisciplinaire a pris son essor et celle-ci rejaillit sur la définition des maladies, leurs classifications, leurs traitements et sur toutes les pratiques éducatives par des enseignements spécialisés, adaptés : prenons l'invention des langages non verbaux, la méthode éducative de Maria Montessori, etc...

### 3) De l'altérité à l'émergence de l'autre

Si au cœur du christianisme nous trouvons la recherche de l'autre, ceci n'a pas été sans conséquences. Jésus témoigne que les pauvres, les exclus, les marginalisés sont tous enfants de Dieu : tout homme a été créé à l'image de Dieu, tout homme voit sa dignité fondée dans les valeurs chrétiennes. Les relations humaines vont en être bouleversées, car l'autre qui, aux sources du christianisme a pris conscience de sa dignité, de ses besoins, va développer une capacité à émerger de la place où les rapports de domination l'avaient placé. L'analyse des conditions historiques de possibilités des sciences, et particulièrement des sciences humaines, révèle les mouvements qui ont porté à la fois les aspirations de nouvelles catégories sociales et le bouleversement des représentations : *« Quel que soit l'espace mental (spirituel aussi) qu'elles créent ou qu'elles élucident, les sciences humaines ne peuvent être dissociées d'une référence à des mouvements et à des situations qui les ont rendues possibles »*, et plus loin *« Ce sont toujours des mouvances sociales qui permettent des redistributions épistémologiques et, de ce fait, l'isolement de nouveaux champs scientifiques... »*

Retenons que le développement des sciences, les changements de représentations

---

1

□ Mission des douze Mt10.1, MC 3 14, MC 6 7, LUC 9,1

2

□ Michel de Certeau, Jean-Marie Domenach : Le Christianisme éclaté

sociales sont impulsés par des mouvements sociaux. Michel de Certeau<sup>3</sup> fait référence aux sciences humaines en général, mais Michel de Foucault<sup>4</sup> défend la même épistémologie dans l'histoire de la médecine. Et c'est peut-être bien ce qui se confirme une fois de plus dans nos sociétés, dans la façon de voir et de traiter tout ce qui se rapporte aux personnes souffrant de déficience intellectuelle.

Pour avoir vécu déjà plus de 40 années d'exercice médical, j'ai vécu trois grands mouvements sociaux dans le champ médical qui ont eu des répercussions scientifiques considérables :

- Le mouvement des femmes (années 70), qui sur le plan des avancées sociales a donné lieu à l'émancipation féminine, sur le plan médical à la Contraception à l'IVG et a révolutionné la sexualité humaine en permettant de dissocier sexualité et procréation.

- Le mouvement des patients souffrant du Sida, qui a vu l'émergence des associations d'usagers comme partenaires des scientifiques dans la recherche et les traitements de la maladie.

- Le mouvement des handicapés, moins connu, particulièrement combatif dans les pays anglosaxons où s'est développé le Mouvement des « disabilities studies », mouvement radical où le handicap dans le champ de la connaissance s'accompagne en même temps d'un mouvement social, d'un mouvement des usagers pour la non discrimination, qui a pris pour modèle la lutte pour les droits civiques du mouvement noir. Les usagers revendiquent d'être associés à la recherche scientifique, il est admis dorénavant que la personne handicapée possède un savoir lié à son expérience.

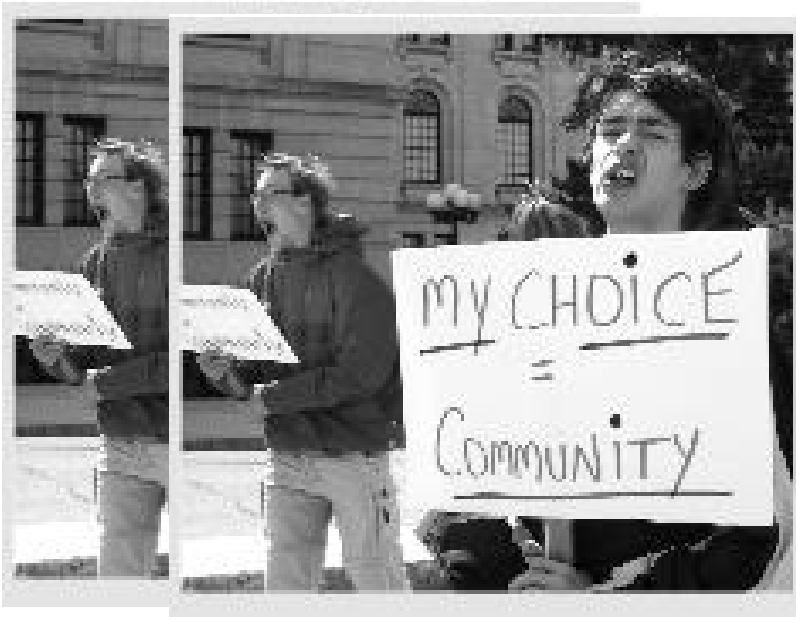
La France ne fait pas exception dans l'évolution de la prise en compte du Handicap et du Handicap mental. A ma connaissance nous n'avons pas connu les manifestations comme aux USA des handicapés mentaux autour du thème « Nothing about us without us (Rien sans nous pour nous) », exprimant un fort désir que les valides ne parlent pas à la place des handicapés. Cependant la loi de 2005 inscrit un retournement de définition : la société crée le handicap d'où l'exigence qui en découle, dans tous les aspects de la vie quotidienne, de l'adaptation aux handicapés.

Nouvelle définition du handicap : Loi 11.02.2005, Art. L. 114 « *Constitue un handicap, au sens de la présente loi, toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant* ». Nouvelles définitions, nouvelles pratiques, si de nombreuses questions sont loin d'être résolues, la prise en charge des handicapés mentaux connaît une révolution. La plupart des pays occidentaux ont entamé un processus de fermeture des institutions spécialisées et optent pour l'intégration des handicapés dans les milieux ordinaires de la vie privée, de l'éducation, de la vie professionnelle.

---

3 Michel de Certeau. La Foi<sup>□</sup> blesse de Croire Ch La Rupture instauratrice

4 □ Michel Foucault Histoire de la Folie



Manifestation de  
people first

« Mais pour vous, leur dit-il, qui suis-je<sup>5</sup> ? »

#### 4) De l'altérité à la réciprocité

Que les découvertes scientifiques bénéficient à tous c'est une évidence, mais qu'en est-il des nouvelles pratiques sociales comme l'inclusion dans les milieux ordinaires ? Progressivement, les personnes handicapées sortent de la discrimination, elles témoignent de leurs différences et nous incitent à changer notre regard. Elles remettent en cause le paradigme de l'homme caractérisé par son intelligence et ses performances intellectuelles, au bénéfice d'une prise en compte de notre commune humanité. Les limites qui séparent le normal et l'anormal s'effacent avec une vision plus juste : je peux être né avec une intelligence performante mais je vieillirais avec le déclin de mes facultés, sans compter les possibles accidents de la vie qui remettent souvent en cause le capital « normal ». Je peux être né déficient mais développer des possibilités intellectuelles par des méthodes éducatives adaptées à mon handicap. Je peux bénéficier de qualités intellectuelles remarquables et mettre mon intelligence au service de projets de destruction et de violence sociale.

J'espère vous avoir convaincu que médecin dans un IME, je vous parle d'un lieu inventif, créatif, multidisciplinaire. Mais pour conclure je voudrais revenir sur ce concept de l'altérité : avons-nous épuisé le sens du Christianisme en considérant le rapport

---

5

▫ Mt 16.13/16 Mc8 27/30. Lc 3.21

d'altérité comme une relation humaine inspirée par la compassion, par la charité et permis l'émergence de l'autre ? Revenons sur ce passage de l'Évangile où Jésus pose la question à ses disciples : « *Mais pour vous, leur dit-il, qui suis-je ?* »

Selon la définition qu'une société donne du déficient mental : le monstre, l'idiot, le malade, l'handicapé, elle révèle quelque chose de son humanité, mais si cette définition est retournée par la personne différente elle-même et qu'elle m'interroge :

« *Et toi, qui dis-tu que je suis ?* », alors nous pouvons affirmer que l'altérité se noue dans une relation de réciprocité. En sommes-nous là ?



*Christiane Giraud-Barra*

### Jésus et les malades

Matthieu 5 Verset 24 : « *On présenta à Jésus tous les malades atteints de divers maux et tourments, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques et il les guérit. Des foules nombreuses se mirent à le suivre* » Mat 5, 1 : « *Voyant les foules, il gravit la montagne* ».

Ces foules qui emmènent et présentent à Jésus tous ces malades et handicapés, ces foules en recherche d'une Parole et dont le premier souci est de penser aux autres, aux plus faibles parmi elles, ces mêmes foules vont faire « *graver la montagne* » à Jésus et on sait, dans les Évangiles, que « *la montagne* » est le lieu où se passent des événements d'une importance capitale mis en place pour l'Éternité.

Et là, sur la montagne, ces foules vont avoir droit à ces huit paroles des Béatitudes, un texte inscrit en chacun de nous, à la fois notre carte d'identité de chrétiens et le passeport pour tous, non chrétiens et non croyants, pour la Vie Éternelle avec le mot « *Heureux* » devant chacune d'elles : « *Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, Heureux les affligés, Heureux les affamés et assoiffés de Justice, Heureux les persécutés pour la Justice...* »

Ces foules n'ont peut-être pas tout compris du message mais elles ont agi selon les valeurs des Évangiles en pensant d'abord aux malades, aux handicapés parmi elles et ces Béatitudes, de même qu'aux apôtres, leur sont destinées.

De plus Jésus était à leur écoute et tous ces gens l'ont conforté dans sa mission car en lui emmenant ces malades ils lui ont fait confiance pour leur guérison.

Et Jésus entre ainsi un peu plus profondément dans sa personnalité et dans sa mission de Fils de Dieu.





## Un plat de pâtes avec S.O.S. MEDITERRANEE

Au dernier plat de pâtes à Saint-Luc le 17 Mars 2017, Christine et Benoît Fannièrè nous ont présenté un film sur le sauvetage de migrants en Méditerranée depuis leur embarcation de détresse vers le bateau Aquarius affrété par SOS Méditerranée, une association européenne de sauvetage en mer Méditerranée.

Depuis un an les opérations de sauvetage à l'aide de l'Aquarius se sont multipliées sans discontinuer.

A bord de ces embarcations de fortune il y a beaucoup de jeunes hommes dont 25 % de mineurs en majorité seuls sur les embarcations mais aussi parfois il y a quelques femmes avec des bébés dans les bras.

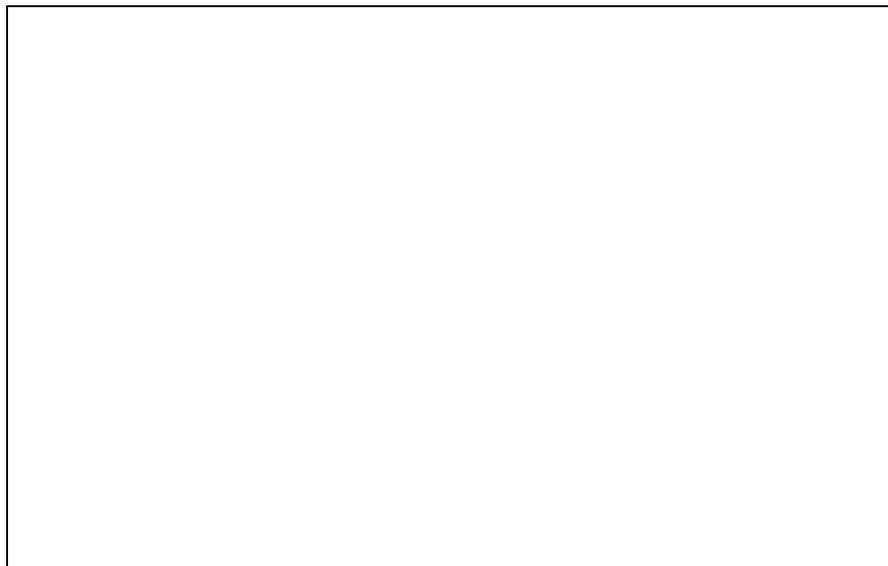
Les sauveteurs s'approchent avec des zodiacs au plus près des embarcations distribuant dans un premier temps des gilets de sauvetage indispensables pour assurer la sécurité. Ils demandent aux migrants quelle langue ils parlent. Ils les rassurent leur disant qu'ils sont là pour les sauver et les amener en Italie. Il faut en effet éviter à tout prix un mouvement de panique qui serait fatal.

Il y a eu des personnes qui se sont noyées lors d'un sauvetage parce que l'embarcation prenait l'eau et dans la panique certains ont glissé ou se sont jetés à l'eau sans que l'on ait pu faire quoi que ce soit pour les récupérer.

Ils sont alors transférés par groupes d'une dizaine environ avec les bateaux jusqu'à l'Aquarius.

Sur le film présenté on voit que l'embarcation se trouve tout près de la coque de l'Aquarius mais c'est très rare, c'est lorsqu'elle est sécurisée avec moins de gens à bord et une mer très calme ce qui est aussi très rare.

On a maintenant des sortes de gros boudins de plusieurs mètres de long que l'on met à l'eau lorsque c'est nécessaire afin que les personnes s'y accrochent si elles sont dans l'eau.



Une équipe médicale accueille les naufragés blessés et prodigue les premiers soins. Cette équipe médicale est de « Médecins sans frontières »

Beaucoup de migrants ont été frappés et ont subi divers sévices en Libye poursuivis jusque sur les plages où ils ont embarqué ; d'autres ont eu les pieds blessés dans ces embarcations où des clous ont été mis sur des planches en bois au fond de l'embarcation. Ils ne possèdent rien seulement les vêtements qu'ils ont sur eux en quantité insuffisante. Mais tout est prévu à bord de l'Aquarius. Ainsi est-il donné à chacun de repartir à zéro mais vivant.

En 2016 11261 personnes ont pu être secourues.

Pour soutenir SOS Méditerranée voici l'adresse postale : SOS Méditerranée France BP 70062 13382 Marseille PDC

Adresse mail : [contact@sosmediterranee.org](mailto:contact@sosmediterranee.org)

- 1 journée en mer coûte 11000 euros
- 1 canoë de sauvetage 30 euros
- 1 gilet de sauvetage 100 euros,
- La prise en charge à bord de chaque personne 100 euros

*D'après le reportage de Benoît et de Christine Fannièrè*

## Voici les dernières nouvelles de SOS Méditerranée

Les jours qui viennent de s'écouler ont été particulièrement denses à bord de l'*Aquarius*. Les équipes de sauvetage se sont surpassées.

Le week-end dernier, pendant 15 heures consécutives, elles ont procédé à 9 opérations de sauvetage portant secours à 946 personnes parmi lesquelles plus de 200 mineurs non accompagnés ! En état de choc et d'hypothermie, bon nombre d'entre elles étaient terrorisées à l'idée de se noyer.

946 personnes à secourir, accueillir, soigner, rassurer, nourrir pendant 2 jours jusqu'à leur débarquement en Sicile. La traversée s'est achevée par une nouvelle naissance à bord, celle de Mercy, née le 21 mars, en pleine santé.

L'*Aquarius*, équipé pour recevoir 500 personnes a atteint ce week-end ses limites en termes de capacité d'accueil. Or ces enchaînements de sauvetages, ces situations extrêmes se répètent. Aujourd'hui nous devons renforcer nos moyens pour que l'*Aquarius* maintienne son action, et qu'il puisse être rejoint, demain, par de nouveaux bateaux de sauvetage.

C'est pourquoi il nous faut relancer la mobilisation citoyenne et nous comptons sur votre soutien. Ce sont toutes vos contributions qui nous permettront d'amplifier notre mission vitale de sauvetage.

## Une autre façon d'aider les migrants

« *Des jeunes agissent pour leurs frères* » 8 rue Barbaroux 13001 Marseille (près des Réformés).

Durant 20 ans RITIMO CDATM a tenu boutique pour aider les professeurs et les jeunes à découvrir, aider, connaître le Tiers Monde expression très à la mode ces années-là. Puis les étudiants et les professeurs ont agi de leur propre initiative, le local perdant de la vie.

Depuis un an un groupe de jeunes travailleurs ayant métier et famille, mettent leur temps libre à la disposition des étrangers qui traversent ou s'installent à Marseille : c'est *Collectif Soutien Migrants 13* toujours 8 rue Barbaroux. 13001 Marseille à dix minutes à pieds de la gare Saint-Charles.

Ils ont édité une plaquette pour les premières demandes :

- Si tu veux boire un café, prendre un repas chaud, faire ta toilette, avoir un lit pour la nuit.
- Si tu veux parler, être écouté
- Si tu es malade, si tu veux apprendre le français, si tu veux changer de vêtements.

Là, ces étrangers trouveront un vestiaire, un fauteuil, un café, un échange, un lieu pour raconter leur parcours.

Il y a un psychologue, un juriste, des chauffeurs.

Quand l'équipe de RITIMO a lu le projet, elle a trouvé que ce collectif répondait à l'éthique du début : « *Accueil et découverte de l'étranger* » paroles que nous chrétiens lisons et relisons dans l'ancien testament :

- « *Souviens-toi que tu as connu l'exil* »
- « *J'ai entendu et vu la misère de mon peuple* ».

Ces jeunes travailleurs ont leur parcours, leurs motivations mais je crois que Dieu est avec eux.

*D'après Geneviève Richard*

*Ce collectif ( non une association) essaie de soutenir les personnes qui arrivent sur Marseille qu'elles soient de passage ici ou qu'elles souhaitent s'y installer.*

*Le CSM13 reçoit le lundi à 18h et le mardi à 19h jour et heure à laquelle le collectif se réunit pour organiser luttés et solidarités avec les migrants.*

**La Communauté Saint-Luc vous souhaite  
Une Joyeuse et Sainte Fête de la Résurrection**

